



Le 22 mars 2020

Mr Soto Cyril DSE CFDT Santé – Sociaux
Mr Legube Gilbert DS SNPCE-UNSA
Mme Clerc Gaelle DS CGT
Mr Crozatier Philippe Représentant CGT au CSE

DÉCLARATION INTERSYNDICALE

Bonsoir Monsieur le Directeur Général,

Le CSE, par ses organisations syndicales, vous alerte ce soir sur plusieurs points qui nous semblent importants à traiter afin de garantir la santé et la « vie » de nos salariés et de leur famille.

Le CSE fait le constat que la Direction Générale par les Directions d'Établissements ne sont pas restées sans rien faire. Les mesures et protocoles demandées par l'Agence Régionale de Santé ont été respecté, le télétravail a été demandé pour tous les salariés du siège mais aussi des établissements, les Responsables d'Établissements et leur Chefs de Services ont fait un travail remarquable en réussissant à renvoyer les résidents dans leur famille ou lieux de vies et en organisant les suivis téléphoniques et les interventions à domiciles.

Malheureusement cela n'est pas possible pour nos Foyers de vie, nos MECS mais aussi pour l'ITEP d'Igon. Dans ces sept établissements, nous accueillons une centaine de jeunes et adultes handicapés. Un élan de solidarité, des salariés de tous les établissements, a permis d'avoir des professionnels dans tous les lieux accueillant ces usagers.

Nous sommes tout de même dans l'obligation de constater des situations identifiées sur les structures ouvertes qui ne permettent pas de garantir la sécurité de tous les salariés.

1^{er} point :

- Aucuns des salariés intervenant dans les structures ouvertes n'a à sa disposition d'EPI nécessaires à sa sécurité : Masque FFP2, gants, blouse, charlotte, lunette.

2em point :

- Comment promettre aux salariés une bonne distanciation avec les usagers ? À l'itep les collègues font des contentions tous les jours, dans les Foyer de vies, des résidents ont des troubles du spectre autistique, ils ne comprennent pas et ne respectent pas la distance. Ceux qui ont des troubles de la déglutition ont besoin aussi d'une aide rapprochée et lors des toilettes... Ce problème de distanciation mériterait que tous les salariés travaillant dans les structures aient les EPI nécessaires dont le masque FFP2.

3^{ème} point :

- J'ai alerté Mme Paulhe vendredi mais elle était déjà au courant, des apprentis de l'UPAES qui continuent à travailler et donc à faire des allers-retours entre l'ITEP et leurs lieux de travaux. Où est le confinement ?

Nous avons été interpellé tout le week-end par des collègues stressés, qui ont peur pour leur vie, et de contaminer leurs familles. Ils nous demandent si Lundi ils auront tous les EPI dont le masque FFP2 pour toutes les situations où la distance ne peut pas être garantie entre les professionnels et les usagers. Au vu de votre réponse à Mr Crozatier vendredi, les masques FFP2 ne seront donnés qu'aux salariés travaillant auprès de résidents contaminés et bien entendu aux interventions à domicile (ce qui est déjà le cas) mais qui doivent rester tout à fait exceptionnelles. Certains collègues qui doivent intervenir demain sur URT, Cordey'a, Argia ... vous demandent qu'on ne les oblige pas à rester si les EPI sont manquants.

En France on constate plus de 100 morts par jour, tous les spécialistes disent de rester confiner et l'ARS nous demande de travailler sans les EPI qui nous protégeraient. Ce sont des injections paradoxales qui mettent tous nos collègues en dangers, en grands dangers.

De ce fait et avec toutes les raisons développées ci-dessus, le CSE par ses organisations syndicales demandent à la Direction Générale de ne pas obliger, les salariés ne souhaitant pas intervenir demain sans les EPI, de travailler. Si cela était le cas, les OS feront un droit de retrait syndical et le CSE demandera un droit d'alerte afin de permettre aux salariés d'être protégés. On souhaite vous redire que nous savons très bien que vous faites le maximum avec peu de moyens et que vous subissez les consignes de l'ARS. Nous savons très bien que nos résidents ont besoin de nous mais nous voulons être protégé pour exercer nos missions durant cette pandémie.